

« ancien des jours » (Daniel 7, 9) avec les cheveux purs comme la laine, couronné d'une tiare papale. Entre eux, la Colombe symbolise le Saint Esprit.

Au-dessus de l'autel latéral de gauche, un médaillon est dédié au Sacré Cœur, et le vitrail du bras gauche du transept l'est à saint Eutrope, offert par la famille Grellier. Eutrope, premier évêque de Saintes (probablement au 4<sup>e</sup> siècle), est mort martyr.



Au-dessus de l'autel latéral de droite, le vitrail représente la Vierge au cœur transpercé, selon la prophétie de Syméon (Luc 2, 35). Au bras droit du transept, le vitrail figure une Sainte Madeleine, avec un vase de parfum (Luc 24, 1), il a été offert par les habitants de Bouin.

Le double vitrail de la façade est coloré mais n'est pas historié.

## Statues

Contre le mur du chevet, surmonte le maître-autel la statue d'un Sacré Cœur, les bras largement ouverts.

Encore contre le mur du chevet se trouvent, à gauche, un beau crucifix, œuvre d'un artisan local, et un Saint Joseph à l'Enfant, à droite, une statue de Notre-Dame de Lourdes.

Les statues du bras gauche du transept représentent un Saint Eutrope, une Sainte Jeanne d'Arc, un Saint Théophile Vénard. Celles du bras droit figurent une Vierge à l'Enfant (Notre-Dame du Rosaire) et un Saint Antoine de Padoue.

Sont adossées aux murs de la nef, à gauche, les statues d'un Jean Le Baptiste et d'un Saint François d'Assise, qu'identifient ses stigmates, à droite, celles d'un Saint Blaise et d'une Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.



Au-dessus de l'entrée dans la nef on reconnaît le géant saint Christophe : « Vois Christophe et puis va en sûreté » disait-on au Moyen Age.

Le baptême de Jésus par Jean est représenté à gauche de l'entrée sous clocher, la place ordinaire des fonts baptismaux.

## Autre mobilier

L'église a trois cloches.

La chaire est conservée en fin de nef à gauche, avec ses panneaux représentant les évangélistes et leurs symboles, de gauche à droite, Marc, Matthieu, Jean, Luc. En face, le crucifix rappelait au prédicateur l'injonction de saint Paul : « Nous prêchons, nous, un Christ crucifié » (1 Corinthiens 1, 23).

Encore dans la nef, une liste fait mémoire des 45 paroissiens morts en 1914-1918 et des 5 morts en 1939-1945.

Des boiseries couvrent le bas des murs de la nef. Un confessionnal est conservé dans le bras droit du transept.

Le chemin de croix, érigé en 1901, a été remplacé par une œuvre contemporaine.



Une église qui témoigne de la longue histoire d'une communauté chrétienne, et dont l'iconographie illustre bien les dévotions du début du 20<sup>e</sup> siècle.

© PARVIS - 2020

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



# Neuvy-Bouin (Deux-Sèvres)

## L'église Notre-Dame



« Heureux ceux qui habitent en ta maison, Seigneur ».

Psaume 84 (83), 5

## Un peu d'histoire

Il y a eu à Bouin un château appartenant à l'abbaye de Bourgueil (Indre-et-Loire) et une église Notre-Dame relevant de l'abbaye.

Un nouveau bourg - c'est le sens de Neuvy, *novus vicus* - s'est formé à Neuvy. La paroisse de Neuvy (*Noviacus*) est citée dans le cartulaire de Bourgueil en 1276. L'église de Neuvy est dite, dans le pouillé de 1782, sous le patronage de Notre-Dame. Avant la Révolution, elle relevait directement de l'évêque de Poitiers, ce qui n'était pas le cas général.

Après la Révolution, la paroisse et la commune de Bouin ont été réunies à la paroisse et à la commune de Neuvy. L'église Notre-Dame de Bouin a été détruite en 1811 ; il n'en reste que quelques vestiges.

## Une église reconstruite

Au 19<sup>e</sup> siècle, on comptait 400 personnes dans l'église de Neuvy le dimanche, et l'église était trop petite lors des grandes fêtes. En 1897, on fait le projet de la reconstruire. L'église actuelle a été édifiée d'après les plans d'Alcide Boutaud, architecte à Poitiers, et consacrée, le dimanche 13 mai 1901, par Mgr Henri Pelgé, évêque de Poitiers de 1894 à 1911.

Deux inscriptions, de part et d'autre de l'entrée du chœur, rappellent la consécration en l'honneur de Marie et sous l'invocation de saint Eutrope, le maître d'œuvre (*magister operis*) D. Boutaud, la dédicace.

Le clocher-porche est situé à l'ouest. La porte d'entrée, en arc brisé avec chapiteaux, colonnes et tympan nu, est surmontée d'une baie géminée, d'un



niveau pour l'horloge, de la salle des cloches à deux baies par côté, et d'une modeste toiture.

A l'intérieur, une tribune en pierre est au-dessus de l'entrée.



La nef comprend quatre travées à voûtes quadripartites et des contreforts extérieurs. Les nervures retombent sur des chapiteaux avec colonnes, sur lesquelles se trouvent des croix de consécration.

Suivent un travée à voûte quadripartite, semblable aux travées de la nef, et une travée nettement plus petite, également à voûte quadripartite. Ces deux travées sont flanquées des chapelles latérales formant transept.

Deux marches séparent les travées, grande et petite, ouvrant en quelque sorte le chœur.

Celui-ci se termine par une travée à voûte gothique de six nervures et un chevet plat.

L'église mesure 38 m de long, 8 de large, 16 au transept.

La toiture a été couverte récemment de panneaux photovoltaïques pour fournir de l'électricité au village.

## Les autels

Le maître-autel, en marbre blanc, vient de l'atelier Saint-Savin de Poitiers. Il a été offert par Marie Baillargeau, dame Gaufreteau. Sur le devant, dans des médaillons en mosaïque, sont représentés Melchisédech avec un calice et un pain, et Abel portant un agneau. « Melchisédech, roi de Salem, apporta du pain et du vin ; il était prêtre du Dieu Très



Haut » (Genèse, 14, 4). Quant à Abel, fils d'Adam et Eve, il « devint pasteur de petit bétail (...) et il offrit au Seigneur des premiers nés de son troupeau » (Genèse 4, 2 et 4). La raison du choix de ces deux personnages pour un devant d'autel a une source liturgique. Après la consécration, le prêtre demande à Dieu de regarder cette offrande avec amour « comme il t'a plu d'accueillir les présents d'Abel le juste, (...) et le sacrifice que t'offrit Melchisédech ton grand prêtre ».

Les autels des bras du transept sont aussi de l'atelier Saint-Savin. Celui de gauche présente sur le devant les lettres SJ, Saint Joseph. Le devant de celui de droite est orné des lettres MA entrelacées (*Maria*). La porte du tabernacle n'a pour décor qu'une simple croix.



Avec le concile de Vatican II (1962-1965), se généralisent les célébrations face au peuple, pour permettre une meilleure participation des fidèles, ce qui est, en fait, la reprise de la pratique du premier millénaire. Ici, un autel en bois a été installé en avant du chœur. Sur le devant on lit les lettres XP, les deux premières lettres du mot Christ en grec.

## Les vitraux

Le double vitrail d'axe du chevet a été offert par la famille Morisseau en l'an du Seigneur 1900.

Dans les deux images, Marie a les pieds posés sur un croissant de lune (Apocalypse 12, 1) : « Un signe grandiose apparut dans le ciel : c'est une femme, le soleil l'enveloppe, la

lune est sous ses pieds ». Le vitrail de gauche représente, une Assomption, Marie portée au ciel par des anges. Le vitrail de droite montre un Couronnement de Marie par le Christ couronné et le Père en

